



**MARDI 4 SEPTEMBRE 2018**

10H - 17H

**La lettre et la machine.**  
Soigner à distance, se soigner  
à domicile  
XVIII<sup>e</sup> – XXI<sup>e</sup> siècles

**SALLE 105 - FACULTÉ DES LETTRES**

**LE MANS UNIVERSITÉ**  
Avenue Olivier Messiaen 72085 - LE MANS cedex 9

Contact : [herve.guillemain@univ-lemans.fr](mailto:herve.guillemain@univ-lemans.fr) - [florent.serina@univ-lemans.fr](mailto:florent.serina@univ-lemans.fr)

© Le Mans Université - e-cad photos - Em. Security Administration - Office of War Information photograph collection Library of Congress



**Le Mans Université**



UNIVERSITÉ DE NANTES



## Accueil à partir de 9H30

10 h 00 : Introduction de la journée

Hervé Guillemain (Le Mans Université, TEMOS)

Marie Guais (Université d'Angers) :

« *La relation thérapeutique à distance : l'exemple de la correspondance d'Etienne-François Geoffroy (1672-1731)* »

Jonathan Barbier (Université d'Avignon) :

« *François-Vincent Raspail et la médecine à distance* »

Izel Demirbas (Université de Lausanne)

« *Les premières femmes médecins et les manuels de santé populaires : une médecine au sein du «foyer» (Suisse, 1870-1940)* ».

Hervé Guillemain (Le Mans Université, TEMOS)

« *La voix du thérapeute à domicile. L'usage du disque d'autosuggestion dans les années 1920* ».

## 12h30 Pause déjeuner

14 h 00 : Andreas Mayer (EHESS - CNRS) :

« *De l'analyse épistolaire aux réseaux de correspondances chez les premiers psychanalystes* »

Florent SERINA (Le Mans Université - TEMOS) :

« *Expertises psychiatriques et analyses oniriques à distance. Pratiques et enjeux des consultations épistolaires de Carl Gustav Jung* »

Rémy AMOUROUX (Université de Lausanne) :

« *Le behavioriste et la plume. Le rôle des échanges épistolaires dans les premières thérapies de déconditionnement réalisées en France (1960-1970)* »

Alexandre MATHIEU-FRITZ (UPEM – LATTs) :

« *Les téléconsultations en santé mentale ou comment établir la relation psychothérapeutique à distance* »

Bernard ASTRUC (Eutelmed, psychiatre, Paris) :

« *Enjeux et pratiques de la télé-psychiatrie et psychologie transfrontalière : l'expérience d'un réseau international* »

Discutant : Yohan TRICHET (Université Rennes 2)

## 16 h 30 - 17 h 00 Discussion générale

La « médecine personnalisée », telle qu'elle est rêvée ou crainte aujourd'hui, ne fait pas l'objet d'un consensus. Ses espoirs relèvent-ils du projet de constituer une médecine de précision fondée sur la recherche de marqueurs biologiques pathognomoniques et sur l'application de traitements individualisés à l'extrême ? Sont-ce plutôt les prémices d'une forme de nouvelle collaboration entre un sujet – désormais toujours potentiellement malade – qui enregistre et transmet ses données organiques et comportementales en continu, via des objets connectés et un réseau numérique, et un système de santé attentif aux moyens de prévenir les nouveaux fléaux sociaux du XXI<sup>e</sup> siècle ? Dans ces deux figures, se dessine une forme d'utopie du soin à distance qui fait l'économie d'une relation médecin-patient, voire de la construction du diagnostic. À moins qu'il ne s'agisse d'une forme de dystopie ouvrant sur un système de surveillance généralisé auquel le citoyen donnerait son consentement et qui rendrait le médecin (et ses avatars machiniques) omniprésent(s). La médecine « personnalisée » peut à l'inverse représenter l'espoir d'une médecine centrée sur la personne, d'une médecine intégrative, holistique, faisant intervenir l'ensemble des acteurs du soin. Qu'elle relève d'une pratique « sur mesure » ou d'une pratique « centrée sur la personne », la médecine personnalisée, par-delà les innovations techniques ou théoriques qu'elle peut mettre en branle n'intervient pas sur un terrain vierge.

Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle en effet, la médecine s'est pratiquée à distance, soit par le biais de communications épistolaires, soit par l'introduction au domicile d'outils et de machines propres à réaliser l'autodiagnostic et l'automédication des sujets souffrants. La médecine la plus réputée des Lumières s'est diffusée par correspondances. Au siècle suivant la clinique au lit du malade et l'essor d'un réseau de professionnels de santé n'ont pas fait disparaître cette tradition toujours portée par certains praticiens, notamment les tenants des nouvelles médecines alternatives. Les outils miniatures portatifs sont entrés dans les intérieurs, dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle sous la forme de machines électriques. Ils nous sont aujourd'hui devenus familiers lorsqu'il s'agit de mesurer tension ou glycémie. L'entrée dans l'ère numérique introduit de nouvelles manières de s'informer, de consulter, de se soigner dans le champ somatique ou psychique.

Cette journée d'étude interrogera les enjeux et les modalités du soin à distance et de l'auto-soin à domicile sur la longue durée afin de saisir ce qui fait irruption depuis quelques années dans la télémédecine.